

Lac de Serre-Ponçon : le niveau de l'eau baisse sur les plages, les commerçants s'inquiètent

Sur les plages de Bois Vieux à Rousset et de Chanterenne à Crots, on se croirait à marée basse. Les professionnels doivent s'adapter.

D'habitude, ils sont recouverts par l'eau. Mais ce lundi après-midi, les cailloux affleurent et compliquent l'accès au ponton. Un ponton flottant que Jérôme a déjà dû attacher au dernier cran de fixation de la jetée. « Je ne sais pas si je finirai l'été. Il y a déjà eu des problèmes de niveau d'eau il y a 25 ans, mais jamais à ce point-là », confie celui qui travaille à Serre-Ponçon Aloha, à Rousset. Lorsque le niveau de l'eau baisse, les équipements bétonnés en bord de plage, pas tous en bon état, sont encore moins adaptés au public, déplore aussi le trentenaire.

Comme Jérôme, les professionnels qui travaillent à Serre-Ponçon l'ont constaté : le lac est bas. Depuis le début de l'été, en particulier à la plage de Bois Vieux, à Rousset, le niveau de l'eau n'a jamais monté. Déjà, la saison avait commencé avec une cote inférieure de 2,50 mètres au niveau habituel, selon les relevés du Smadesep (syndicat mixte d'aménagement et de développement de Serre-Ponçon).

Au ponton, moins de places pour les bateaux

Un peu plus loin sur la même plage, Auguste Briard encadre aussi des activités nautiques à Bois Vieux nautisme. Il voit le bon côté des choses. « La plage de Rousset est escarpée avec une pente abrupte ; la baisse du niveau de l'eau se fait donc moins sentir que sur les plages en pente douce. » Le professionnel doit adapter sa logistique. Des places pour amarrer les bateaux au ponton ont aussi été supprimées, une conséquence directe de la cote inhabituellement basse du lac.

La température de l'eau est aussi anormalement plus chaude pour la saison, remarque Auguste Briard. Même si les visiteurs ne s'en rendent pas forcément compte.

La plage dévoile ses charmes : avec la baisse du niveau de l'eau, des criques apparaissent. Autre conséquence, plus visible, il y a plus d'endroits où poser sa serviette de bain, ce qu'apprécient les baigneurs.

Obligés de marcher une centaine de mètres pour se baigner

À la plage de Chanterenne à Crots, la situation est encore plus critique. Au début de la saison, il manquait déjà 2 mètres d'eau. Le ponton des sauveteurs est devenu totalement inutilisable, il surplombe de cinquante centimètres la surface du lac. Si d'habitude, la plage en pente douce est une aubaine pour les familles, le recul de l'eau se fait encore plus sentir. Surtout pour les baigneurs qui doivent marcher une centaine de mètres sur des graviers avant de plonger.

Richard, qui travaille à l'Estanco Sergio, un snack à côté de la plage, paie son loyer à l'année et il n'a que quelques mois pour le rentabiliser. Mais si le lac continue de baisser, sa saison s'achèvera plus tôt que prévu. « Si je ne peux travailler qu'un seul mois, ce n'est même plus

la peine, s'inquiète-t-il. Le soir, il n'y a pas de client, et si la plage ferme dans quelque temps, c'est toute notre activité qui va s'arrêter. »

LE CHIFFRE : 775,64

C'est la cote du lac de Serre-Ponçon, soit 4,36 mètres en dessous de sa cote optimale de remplissage indique le site du Smadesep, le syndicat gérant le lac.

Philippe Catelain : « On a commencé la saison à moins trois mètres »

En pleine période estivale, les professionnels de Serre-Ponçon scrutent forcément le niveau du lac. La baisse de la cote constatée depuis plusieurs semaines fait partie des préoccupations : « Il y a de l'inquiétude. On a commencé la saison à moins trois mètres. À Savines-le-Lac, on perd des places autour du ponton. La problématique du niveau du lac n'a pas été suffisamment anticipée », juge Philippe Catelain, patron d'Aqua détente et secrétaire général du syndicat des professionnels du lac de Serre-Ponçon.

En termes de fréquentation, le mois d'août représente une manne financière importante : « Plusieurs milliers d'euros par jour sont en jeu », ajoute Philippe Catelain.

Pour le département, le lac de Serre-Ponçon représente un enjeu économique fort.

Selon l'Addet (Agence départementale de développement touristique), la destination équivaut à « un tiers de la fréquentation estivale et 10 % du chiffre d'affaires touristique annuel des Hautes-Alpes ».

Les sauveteurs veillent



Le désert, les touristes jouent les fakirs





Photo Archives VIRGILE

La baisse du niveau du lac ? « Nous ne sommes pas trop impactés », répond l'adjutant-chef Yann Gili-Tos, responsable du service nautique au sein du service départemental d'incendie et de secours des Hautes-Alpes (Sdis 05). Il est à la tête de l'équipe de 38 sauveteurs aquatiques et sapeurs-pompiers volontaires répartis sur les plages du

département.

« Pour l'instant, les sauveteurs mesurent la profondeur et changent les lignes d'eau si cela est nécessaire », explique-t-il. Les sauveteurs aquatiques veillent aussi à ce que la hauteur d'eau sous les pontons baigneurs soit suffisante. « On les règle tous les deux jours », poursuit-il. Seul le ponton de la plage de Crots a, pour l'heure, été retiré faute d'eau en suffisante quantité pour les plongeurs.

« Pour l'heure, nous restons attentifs et attendons les décisions », conclut l'adjudant-chef.